

Reprise d'activité [à suivre]

Autor(en): **Piguet du Fay, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **1 (1940)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-956241>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ments. Tout en supprimant les distractions extérieures, cette manière d'agir aura une bonne influence sur le travail musical qui se fera dans des conditions plus favorables et permettant une meilleure concentration.

La seconde mesure à prendre est de se servir d'une sourdine pour tous les exercices longuement répétés. Par l'adjonction d'une troisième pédale ou d'un mécanisme analogue, les pianistes pourront étudier sans crainte de déranger leurs voisins. On trouve également dans le commerce des sourdines pour tous les instruments à cordes et à vent, permettant de réduire la sonorité à un minimum; du reste, sans l'usage de la sourdine, les exercices joués «piano» sont d'une utilité incontestable pour l'étude de tous les instruments. Pour les études de sonorité et d'expression, il faudra naturellement enlever la sourdine. Cela pourra avoir lieu sans inconvénients pour le voisinage, si l'on tient compte des conseils ci-dessus pour les exercices de mécanisme.

Il faudra, en troisième ligne, se concentrer avec la plus grande énergie sur le travail à accomplir et faire son possible pour éliminer toute distraction. C'est ainsi seulement que l'on pourra étudier d'une manière vraiment utile et profitable. En travaillant avec toute son intelligence et en se contrôlant sévèrement, il sera possible d'obtenir de bons résultats, même si l'on ne dispose que d'un temps restreint pour l'étude de la musique. Avant de commencer à s'exercer, il est très bon de se recueillir, les yeux fermés, pendant quelques minutes. Cela aide à la concentration et à l'élimination des distractions intérieures et extérieures.

Les musiciens qui tiendront compte des conseils qui précèdent, n'auront certainement pas à craindre de grandes difficultés de la part de leur entourage et ils pourront s'adonner à l'étude de la musique d'une manière plus agréable que s'ils ont le sentiment de déranger leurs voisins. Ils feront bien aussi de ne pas oublier que les travailleurs intellectuels souffrent énormément d'être contraints d'entendre des exercices musicaux bruyants et prolongés dans leur voisinage immédiat; il en est de même des personnes sensibles et nerveuses.

Puissent ces quelques conseils être utiles à tous nos lecteurs, soit en leur qualité d'exécutants, soit comme auditeurs volontaires ou . . . involontaires.

Reprise d'activité

Par A. Piguet du Fay.

Pour beaucoup de nos membres, la reprise automnale des répétitions n'est pas sans analogie avec la rentrée en classe de nos écoliers. Pour les uns, comme pour les autres, il s'agit d'étudier un nouveau programme et l'on se demande parfois si la tâche à remplir ne

dépasse pas nos moyens. Des problèmes de ce genre se présenteront, cette année en particulier, pour les démobilisés qui, après une longue absence, peuvent enfin reprendre leurs places à l'orchestre.

Tous les membres soucieux de leurs devoirs devraient se rendre compte que l'accomplissement intégral des obligations imposées par les statuts et librement acceptées est indispensable; ils auront soin de ne pas manquer les répétitions sans motifs suffisants et ils se garderont également des arrivées tardives. C'est un thème sur lequel nous avons déjà écrit mainte variation, mais les plaintes des directeurs et des membres de comités nous prouvent qu'il y a encore un peu partout des sociétaires peu zélés qui entravent ainsi le travail de leurs collègues. Il semble pourtant que la gravité du temps présent nous donne un enseignement de solidarité que chacun devrait comprendre.

Il y a dans nos sections beaucoup de membres qui possédaient autrefois, il y a de longues années, un excellent mécanisme. Avec le temps, leur beau zèle s'est relâché et maintenant leurs instruments jouissent d'un repos prolongé, interrompu de temps à autre par les répétitions de l'orchestre. Faute d'exercice, cette belle technique n'est plus qu'un souvenir et c'est l'orchestre qui en subit les conséquences. Le musicien, comme le sportsmèn, doit s'exercer journellement, afin de se maintenir «en forme». Qu'il est douloureux aussi de devoir constater que l'on est incapable de jouer correctement des morceaux interprétés autrefois avec la plus grande facilité. Il est certain que les circonstances actuelles nous imposent de nouveaux devoirs, mais, dans beaucoup de cas, on pourra, avec de la bonne volonté, réserver un petit moment, chaque jour, à l'étude de la musique. Sans ce contact quotidien avec l'instrument, il sera presque impossible de jouer correctement à l'orchestre, ce qui est pourtant nécessaire, afin de pouvoir réaliser les intentions du directeur. Ce n'est que lorsque chaque membre connaît sa partie à fond que celui-ci est en mesure de «jouer» de l'orchestre, comme d'un instrument docile qui lui permettra de donner une interprétation parfaite de l'oeuvre à l'étude. Dans le cas contraire, il peut être comparé à un pianiste devant jouer un morceau difficile sur un piano où manquent quelques touches. Cela ne lui servira pas à grand chose de savoir que les autres touches ont une bonne sonorité: il ne pourra exécuter son morceau que d'une façon imparfaite et le sentiment de l'insuffisance de son instrument paralysera ses efforts. On oublie trop souvent que l'orchestre est «l'instrument» du chef d'orchestre et qu'il ne peut, malgré tout son talent, pas faire de bonne musique avec un instrument médiocre. Les membres mal préparés et ceux dont les connaissances sont insuffisantes empêchent le travail de l'orchestre, car les passages difficiles doivent toujours être répétés à leur intention, lors même que les autres musiciens les jouent parfaitement. Ces derniers perdent patience, à la longue, et n'assistent plus régulièrement

aux répétitions, ce qui a pour suite de rendre la tâche du pauvre directeur encore plus ardue. Dans de pareils cas, il faudra arranger pour ces membres des répétitions spéciales et les prier de prendre quelques bonnes leçons; où c'est possible, des collègues expérimentés et de bonne volonté étudieront avec eux les passages difficiles et on pourra alors exiger qu'ils s'exercent suffisamment à la maison. Depuis une année nous entendons journellement parler de discipline; ne serait-il pas utile d'en faire un usage plus fréquent au sein de nos sections et de notre association? Il n'est pas rare d'entendre des directeurs dire qu'il leur serait possible, en laissant jouer seulement les meilleurs membres de l'orchestre, d'étudier un beaucoup plus grand nombre de morceaux; c'est pourquoi on peut affirmer que les membres incapables ou indifférents ne sont pas d'une grande utilité pour l'orchestre dont ils entravent le développement, ainsi que celui de l'activité musicale. Malgré cela, la plupart des sociétés sont heureuses de tout accroissement de leur effectif; mais il faut reconnaître qu'il est décourageant pour les membres capables et aimant leur instrument d'être toujours gênés par l'incapacité de certains collègues. Une bonne préparation est aussi importante que la fréquentation régulière et ponctuelle des répétitions; c'est en même temps une question de tact et d'égard vis-à-vis des autres membres. Les statuts de beaucoup d'orchestres prévoient un examen lors de l'admission de nouveaux membres actifs, mais dans la pratique on y renonce souvent pour ne pas effaroucher les candidats. Toutes ces questions sont de nature individuelle et ne peuvent être résolues que par la bonne volonté et la clairvoyance de chaque intéressé, car la valeur d'un orchestre ne dépend pas de la quantité, mais bien de la qualité de ses membres.

(A suivre.)

Anekdoten um Brahms

Brahms fühlte sich durch die Menge der ihn besuchenden Fremden oft sehr belästigt und kürzte die Unterhaltung mit ihnen möglichst ab. Eines Tages ließ sich ein englischer Musikfreund bei ihm melden. Die Engländer fürchtete Brahms aber am meisten, weil er mit Bestimmtheit annehmen durfte, daß jedes Wort, das er sprach, aufgezeichnet und in den Zeitungen gedruckt erscheinen würde. Deswegen nahm er sich vor, bei solchen Gelegenheiten möglichst wenig zu reden. Der Engländer wurde hereingeführt und Brahms begrüßte ihn mit einer stummen Verbeugung, ohne ein Wort zu sagen. Der Engländer verbeugte sich und schwieg ebenfalls. Brahms zeigte mit der Hand auf einen Stuhl, und der Engländer setzte sich, ohne den Mund zu öffnen, indem er ohne Zweifel erwartete, Brahms würde das Gespräch anfangen. So vergingen einige Minuten im tiefsten Schweigen; dann deutete Brahms, indem er aufstand, seinem stummen Gast das Ende dieses seltsamen Besuches